

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Envoi par numéro	13.60	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

Êtes-vous serré ?

dans vos chaussures ? Demandez mon prix-courant contenant environ 450 différents genres, et faites vos commandes après examen. Vous trouverez que nulle part vous avez autant d'avantages. Je garantis une qualité excellente et une chaussure seyant admirablement à prix modéré, j'offre ;

Souliers de travail pour hommes, solides, cloués	N° 40-48	7.8
Bottines p. messieurs, hautes avec crochet, cloués, olides	« 40-48 »	9.—
Souliers de dimanche pour messieurs, élégants garnis	« 40-48 »	9.50
Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis	« 36-42 »	7.30
Souliers de semaine pour dames, solides, cloués	« 36-42 »	6.50
Souliers pour garçons et fillettes	« 26-29 »	4.30

H. Brühlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, Winterthour

Sion. - Maison Populaire - Sion.

derrière la cathédrale

Café - Restaurant ouvert à toute heure du jour.

Chambres pour ouvriers et voyageurs

Salle de réunions.

Chauffage central.

Se recommande.

l'Union Ouvrière



Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancres» de précision 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop., mais seulement des montres «ANCRES» de 1er choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père
Péry près Bienne

Certificat.

Le soussigné âgé de 68 ans était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, érection, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique „Vibron“ à Wienacht (autrefois la Clinique Glarus) a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Bi rgasse 4 Calw Wartemburg, le 3 Juin 1907. Martin Loercher Certifié l'authenticité de la signature. Calw, le 8 Juin 1907. La Municipalité: Ulz. Adresse Clinique „Vibron“ Wienacht, près Rorschach, Suisse. 888

20 cent. par jour

30 MOIS DE CRÉDIT

6 fr. par mois

HOMOPHON

Machine parlante idéale

Puissance nettoyée

Eric 180 francs

avec 40 morceaux à choix sur 10.000 enregistrés par les plus grands artistes et les meilleurs corps de musique du monde

Indispensable pour MM.

les hôteliers et cafetiers.

UNION ARTISTIQUE, GENEVE, 113.

Seule maison concessionnaire pour la Suisse.

COIFFEUSE

— SION —

Mme. J. Erné-Darbella

1^{er} choix de parures et peignes

Brosserie et parfumerie

Dépositaire d'un produit infailible pour enlever les pellicules

Ménagère

catholique de 20 à 30 ans, représentant bien et de bonne famille trouverait place d'un certain avenir dans la Suisse allemande. Meilleures références indispensables. Adresser offres avec photographie sous chiffre Z. X. 9998 à l'agence de publicité

Rudolf Mosse, Zurich (Z8879c)

Enriilo

Si vous avez renoncé soit volontairement, soit par ordre du médecin, à l'emploi du café colonial, buvez :

„ENRILO“ nouvelle spécialité de la maison Heir. Franck Stehne, Bâle

reconnue par un grand nombre de médecins comme le plus parfait remplaçant du café colonial. Avantages particuliers :

Goût et couleur du café colonial, aucun effet nuisible, plus nutritif que tout autre café de grains, tel que malt, orge, seigle, etc.

Se vend partout en paquets de 1/2 Ko. 70 cts., 1/4 Ko. 35 cts.

SIROP de brou de noix ferrugineux GOLIEZ

Exiger la marque : 2 Palmiers sans pareil pour purifier le sang, reconstituant par excellence pour les enfants, scrofuleux, rachitiques, etc.

En vente partout et à la Pharmacie GOLLIEZ, Morat en flacon de 3 frs. et 5.50 L.66M

Les Idées et Inventions

qui sont susceptibles de brevets peuvent être exploitées au gré des inventeurs, avec participation au bénéfice pendant la durée du brevet par le bureau KRUG, Ingénieur et Professeur Aquilar, Ingénieurs-Conseils Bâle, Rue Franche, 32 (Suisse) qui se chargent de la prise de Brevets et donnent les renseignements à ces opérations entièrement gratuits.

Ajouter un timbre de retour aux lettres, et coupon d'insertion

En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon couant-goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement boudonnement et écoulement d'oreilles. 1 flacon fr. 2.20 S. FISCHER, méd. à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

ON CHERCHE

2 filles, intelligentes, sorties de l'école pour apprendre l'allemand, le service de ménage, de magasin et la fabrication.

S'adresser à Mœller-Steiger & Cie, fabrique de couronnes de fêtes et mortuaires, Schaffhouse

Vin de raisins secs

qualité extra

20 francs les 100 litres



Vin rouge naturel coupé de vin de raisins secs 27 francs les 100 litres

Fûts prêts, expédition en port dû contre remboursement

Albert Margot, Mondon, Vaud

Instruments de musique A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage - Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Vin blanc

de raisins secs la

à 25 frs. les 100 litres

Analysé par les chimistes.

Vin rouge

garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs

à 27 frs. les 100 litres

Echantillons gratuits et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

OTTO FISCHER

Le plus Ancien Magasin de Meubles en Valais

Sion Rue de Lausanne Sion

Installation complète pour Hôtels, Restaurants. — Grand assortiment de meubles de Salons de tout Style etc.. Salles à manger — Chambres à coucher

Décoration — Rideaux

Chaises de Vienne — Glaces — Tapis de Tables — Milieux de Salons — Descentes de lit — Couvertures de lit



Duvets — Plumes — Crin animal et végétal — Coutil pour matelas

Grand choix de poussettes

Articles de voyage

Réparations et travaux

sur commandes

DEVIS GRATIS

PRIX MODÉRÉS

Exposé public

Il résulte d'annonces, faites par une maison concurrente, laquelle cherche à faire croire au public que les tableaux qu'elle livre sont entièrement faits au fusain ; pour toute réponse nous la mettons au défi de livrer comme nous ne faisons ; un portrait fusain avec garantie absolue de ressemblance pour le prix de VINGT francs, encadrement compris

Etablissement Artistique de Saxon

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg

Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.

Remontoirs ancres, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.

En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—

En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—

Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes. Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres aux prix les plus bas. 762

On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent

Tout Rhume de cerveau, même le plus tenace disparaît comme par enchantement par l'emploi du RHUMICIDE St-PIERRE façon 50 cts. Seul fabricant Pharmacie St-Pierre, LAUSANNE

SENORITA



TONDEUSES 6-12

pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4,50

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50 Envoi contre remboursement.

Armes à feu

Flobert fr. 2.50

Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50

Ls. ISCHY, fabricant, Payerne S.

Bicyclettes Colombe et Touriste, modèles 1909, garanties 1 an, de fr. 115.—

Enveloppe de fr. 6.—, chambre à air fr. 4.50. Motos Zedel depuis fr. 175, marche garantie.

Machine à coudre de fr. 45. Rabais important aux marchands. — Catalogue franco.

Café-Restaurant

à LOUER à Sion

pour le 1^{er} Octobre.

Conditions avantageuses.

S'adresser au bureau du JOURNAL

MENUISERIE

L'USINE DE VILLARABOUD (Fribourg).

Se charge de toute entreprise de fenêtrage, boiserie. Conditions avantageuses.

Pour renseignements s'adresser à M. ROVABINO, Avenue de la gare SION.

A REMETTRE

Pour cause de départ, Buffet Gare près Genève, BONNE CLIENTELE, AFFAIRE ASSURÉE, reprise fr. 8000, loyer 1500. Adresse sous chiffre H. M. 95 au RÉCLAME-OFFICE à GENEVE. R.9050.

Plus de Goître!

STRUMALINE

SOUVERAIN contre le gros cou.

Dépôts dans toutes les pharmacies. o o o o o

Dépôt général: D. Grewar, Meiringen.

Prix du flacon: fr. 1.50.

Thés de Ceylan de Chine

487

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

● GENEVE ●

Demandez ce thé à votre épicer

HERNIES

Guérison facile, sans opération sanglante, par l'emploi de l'ONGUENT HERNIAIRE de M. le Curé Beck. S'adresser à A. Bannwarth Beck à Guebwiller 34 Gde Rue (Hte Alsace). 0834N

L'Allemagne PROTEGE Moulay-Hafid

L'Allemagne veut profiter du changement de règne pour imposer son influence au Maroc; telle est l'impression qui se dégage des renseignements suivants:

La « Gazette de l'Allemagne du Nord » écrit:

« Nous apprenons que le gouvernement impérial a prié ses représentants auprès des puissances signataires de l'acte d'Algésiras de communiquer à celles-ci ce qui suit:

« En raison de la situation nouvelle au Maroc, le gouvernement impérial croit devoir faire observer aux puissances signataires de l'acte d'Algésiras qu'une prompt reconnaissance de Moulay Hafid intéresse la pacification rapide du Maroc. »

On télégraphie d'autre part de Tanger au « Times », en date du 31 août:

« Le gouvernement allemand vient de prendre une mesure qui doit être considérée comme très regrettable. En temps ordinaire, la Grande Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Espagne sont représentées à Fez par des consuls, dont les fonctions ont naturellement un caractère plutôt diplomatique que consulaire.

Au début de la campagne de Moulay Hafid, les consuls furent rappelés, suivant la décision unanime des quatre puissances en question. Aujourd'hui, le docteur Vassel, consul allemand à Fez, dont les préparatifs de voyage avaient été faits de la façon la plus secrète et dont la légation d'Allemagne avait soigneusement caché le départ aux autres représentants européens, a quitté Tanger pour Fez, afin de reprendre, suppose-t-on, ses fonctions auprès de la cour de Moulay Hafid.

Le but de cette mesure n'est pas douteux; les Allemands voudraient que Moulay Hafid considère l'Allemagne comme étant la première puissance à reconnaître sa souveraineté. Les Allemands voudraient également que cette impression se fasse auprès des habitants de Fez; auprès des tribus sur le chemin et auprès des populations indigènes en général. En même temps, le gouvernement allemand voudrait sans doute que l'Allemagne soit seule à posséder un conseiller confidentiel auprès de Moulay Hafid. Il est très douteux que des avantages pratiques puissent résulter pour la politique allemande de cette façon de procéder aux dépens des autres puissances et qu'elle vaille la peine de provoquer des commentaires hostiles et justifiés en Europe.

La version allemande officielle du retour du docteur Vassel à Fez est qu'il y a été envoyé sur la demande urgente d'Allemands, pour le compte desquels il aura à régler des réclamations, et que le voyage n'a aucun but politique.

Il me sera permis de dire que le retour du consul allemand en ce moment et sa présence dans la capitale d'un sultan pas encore reconnu par l'Europe ne pourront manquer de créer un incident politique de plus au Maroc.

Quelles qu'aient été les intentions du gouvernement allemand, il peut compter sur ces conséquences inévitables.

La guerre civile en Perse

Un télégramme de Tabriz reçu à St-Petersbourg dit que les révolutionnaires ont barricadé toutes les rues et envoyé au chah un ultimatum exigeant, dans les cinq jours, la formation d'un ministère composé de révolutionnaires, l'exil de tous les réactionnaires, une amnistie complète, l'élection des gouverneurs confiée aux clubs politiques, et enfin la convocation immédiate de l'Assemblée nationale.

Un télégramme de Téhéran dépeint la situation dans cette ville comme extrêmement critique.

L'autorité du chah n'est que nominale et celle du ministre de la guerre toute-puissante.

Le gouvernement persan ne répond pas aux communications des ambassades étrangères qui passent par l'intermédiaire de l'ambassade russe.

Le correspondant du « Times », déclare que le club politique révolutionnaire de Tabriz, avec Satar khan à sa tête comme dictateur militaire, est maître de la ville. Malgré le fait que quatre mille hommes armés parcourent les rues de la ville, la loi est respectée, et l'ordre assuré. Les auteurs des assassinats de la semaine dernière ont été punis d'une façon rapide et terrible.

Le nom du chérif Sadeh, qui fut tué mardi dernier, se trouvait sur la liste des six leaders antiroyalistes condamnés à mort par les royalistes.

Satar khan fit arrêter les assassins immédiatement et fit figurer en public par les membres du parti antiroyaliste. Ils furent exécutés à l'endroit même où le crime avait été commis.

Le club a fait savoir aux consuls étrangers que, jusqu'au moment de la réouverture du Parlement, il s'occuperait de gouverner la province d'Azerbaïjan. En cette qualité, il est entré en pourparlers avec Ain ed dawleh, mais par suite des attermoissements de ce dernier, les négociations sont rompues.

Ain ed dawleh doit donc, maintenant, ou

bien entrer de nouveau en négociations avec le club antiroyaliste, ou bien avoir recours à la force. Ain ed dawleh a fait savoir au consul général de Russie qu'il avait l'intention d'adopter ce dernier moyen.

Il déclare qu'il est prêt ayant trois mille hommes de troupe et douze canons. Il se prépare à bombarder la ville et à demander à tous les Européens de partir avant l'ouverture des hostilités.

De leur côté, Satar khan et Baghir khan ont environ cinq mille hommes armés de fusils y compris des renforts composés de musulmans caucasiens de Kars et cinq canons.

Une dépêche de Téhéran annonce que Nasr es Sultaneh parti pour Tabriz sur l'ordre du shah, a passé la revue des troupes à son arrivée près de cette ville. Pendant que les troupes royalistes étaient encore massées pour la revue, les antiroyalistes, commandés par Satar khan ont ouvert le feu sur elles. Il y aurait eu 800 morts et blessés.

La famine est imminente. On redoute les pires événements.

Ce qui est arrivé devant fatalement se produire

LES IMPRESSIONS D'UN ANCIEN MINISTRE D'ABD-EL-AZIZ

El Mnebbi, ancien ministre d'Abd-el-Aziz, passé depuis sous les drapeaux du nouveau sultan a fait les déclarations suivantes au correspondant du « Temps »:

« Ce qui est arrivé devait fatalement se produire.

« Tous les habitants du Maroc, indigènes et étrangers, ont fini par en avoir assez de l'anarchie et de l'insécurité. Tous ont senti qu'il fallait enfin à ce pays un gouvernement ferme et serein du lendemain que le régime disparu ne pouvait plus leur donner. Je sais que les intentions de mon auguste maître Moulay Hafid inspirent à l'opinion européenne quelques inquiétudes qui ne tarderont pas à se dissiper. On a tort de confondre le sens que des tribus à l'esprit simpliste attribuent au triomphe de Moulay Hafid avec ses propres intentions. Je puis vous assurer que le nouveau sultan donnera des garanties de son droit de tous les traités et de tous les droits légitimes. C'est un esprit juste et cultivé. Il s'attachera à maintenir avec toutes les puissances les relations les plus cordiales.

« En ce qui concerne spécialement la France, je suis sûr que Moulay Hafid est pénétré de l'intérêt qu'a le Maroc à entretenir des rapports d'amitié et de confiance avec la grande puissance qui est notre voisine et qui a au Maroc une situation considérable.

« Je n'ai pas l'intention pour le moment d'aller à Fez. La mission que je remplis à Tanger suffit largement à mon activité. Je ne recherche pas les honneurs. Ma plus grande ambition à l'heure qu'il est est d'assurer la tranquillité dans le nord du pays, de dissiper les malentendus et de faciliter à mon souverain les bonnes relations diplomatiques avec les représentants des puissances.

« J'ai besoin pour cette œuvre de l'aide de Dieu et de la confiance des hommes. La sincérité de mes intentions me dit que j'obtiendrai l'une et l'autre. Je suis satisfait du résultat de mes excursions dans le Fahç et le Gharb. J'ai expliqué aux tribus que le sultan sera aussi juste avec les bons que sévère avec les mauvais. Je crois qu'elles ont compris et que peu à peu disparaîtront parmi elles les tendances anarchiques nées de la faiblesse de l'ancien makhzen. Ce qui m'a navré, c'est l'œuvre de désolation et de ruine accomplie sans utilité par les colonnes d'Er-Remiki et de Bou-Aouda au cours des derniers combats. Partout, sur mon passage, j'ai recueilli les plaintes des malheureuses victimes.

« J'ai promis sincèrement à tous réparation et justice, mais j'ai exigé l'ordre et la tranquillité. Ces tribus se sont engagées à assurer par leurs propres moyens la sécurité des routes. Elle tiendront parole. C'est surtout dans cet ordre d'idées que je travaille, heureux de contribuer à amener un peu de calme dans mon pays.

Un discours qui satisfait tout le monde

LIBERAUX, PANGERMANISTES, CONSERVATEURS, ALSACIENS SONT SATISFAITS DES PAROLES IMPERIALES

Au cours du banquet donné à l'occasion de la revue de Strasbourg, l'empereur d'Allemagne a prononcé le discours que voici:

« Je suis heureux de vous annoncer que j'ai la conviction intime que la paix de l'Europe n'est pas menacée; elle repose sur une base trop solide pour pouvoir être renversée par les excitations et les calomnies de quelques personnes agissant sous l'empire de l'envie et de la jalousie.

« Une première et solide garantie du maintien de la paix réside dans la conscience des monarques et des hommes d'Etat de l'Europe qui se savent et se sentent responsables vis-à-vis de Dieu de la vie et de la prospérité des peuples confiés à leur direction.

« La deuxième garantie de paix réside dans le désir et la volonté des peuples eux-mêmes d'utiliser et de développer en toute tranquillité

les magnifiques conquêtes de la civilisation progressante et de ne mesurer leurs forces que dans une concurrence pacifique.

« Enfin la paix est garantie par notre puissance militaire sur terre et sur mer, par le peuple allemand en armes.

« Fière de la discipline incomparable de son armée, l'Allemagne est décidée à maintenir cette dernière au même degré de puissance, sans menacer qui que ce soit, et même de la développer dans la mesure où l'exige l'intérêt du pays, sans nuire à quiconque et sans favoriser personne. »

La presse allemande fait un accueil très sympathique au discours prononcé dimanche par l'empereur à Strasbourg. Tous les partis y trouvent leur compte. Les journaux libéraux sont heureux de relever le ton pacifique des paroles impériales et expriment l'espoir que le toast de Strasbourg contribuera à faire durer la détente qui s'est marquée depuis plusieurs mois dans les relations internationales. Les organes pangermanistes au contraire insistent avec une satisfaction non dissimulée sur le refus courtois mais énergique que l'empereur a opposé aux propositions de désarmement venues d'Angleterre.

« Ils sont assez enclins à voir là des résultats de leur campagne qui on se le rappelle avait redoublé de violence lors de la venue à Berlin de M. Loyd George qu'ils soupçonnaient de venir faire en Allemagne de la propagande en faveur de la limitation des armements.

Tandis que les journaux pangermanistes prennent texte de ce discours pour lancer des insinuations malveillantes contre Edouard VII. le « Berliner Tageblatt » y voit au contraire le résultat de l'accord des deux souverains.

Le « Journal d'Alsace-Lorraine » voit dans le toast de Strasbourg la preuve « d'une véritable maturité d'esprit et d'un changement radical qui s'est fait dans la mentalité de l'empereur... Saluons-le de tout cœur. dit-il. Il nous aidera même, tant il nous paraît bien-faisant, à oublier les mécomptes que nous éprouvons en tant qu'Alsaciens-Lorrains. »

Grève des tramways à Zurich

POUR SOUTENIR UN FRAUDEUR — ILS VONT BIEN LES SOCIOS

Les employés de tramway du réseau Zurich-Altstetten-Dietikon et Schlieren-Wettingen se sont mis en grève; la circulation sur ces lignes a été interrompue dimanche.

Il résulte des communications de la Direction que la grève a été déclarée dans les circonstances suivantes:

Sur la dénonciation de la police cantonale, la Direction a instruit une enquête contre un contrôleur, lequel avait été convaincu de fraude et invité par la Direction à donner sa démission. L'employé — un nommé Isler — nia opiniâtrement et refusa de se retirer, sur quoi la Direction lui notifia son licenciement.

Isler est président de l'association du personnel; celle-ci prit fait et cause pour l'employé infidèle.

Le samedi 29 août, dans la matinée, la Direction reçut la sommation suivante:

« Le personnel du tramway de la Limmat se voit obligé, dans le cas Isler, de réclamer de vous ce qui suit:

1. la communication écrite du licenciement notifié à Isler doit être transformée en suspension pour toute la durée de l'enquête judiciaire, y compris le délai d'appel. Notification écrite devra lui en être faite.

2. Pendant la durée de l'instruction, Isler doit pouvoir jouir de sa carte de circulation et les membres de sa famille resteront au bénéfice de leur abonnement de famille.

3. Le retrait des décisions administratives ci-dessus devra être garanti par écrit à l'association du personnel.

Un délai jusqu'à 6 heures ce soir vous est fixé pour répondre. »

La Direction fit au personnel l'offre de le renseigner en lui communiquant le dossier des actes de l'enquête instruite contre Isler, mais le secrétaire du personnel lui répondit qu'il ne tenait pas la Direction pour compétente et que le personnel des conducteurs était seul apte pour prononcer sur le cas Isler.

La Direction constata alors que des pourparlers ultérieurs étaient inutiles et elle en donna connaissance au personnel par une affiche.

Le lendemain matin, dimanche, 30 août, le personnel réuni au dépôt déclara qu'il refusait de reprendre son service. Celui-ci a été dès lors suspendu.

La Direction a convoqué le conseil d'administration et avisé de la suspension du service l'autorité municipale et le Conseil d'Etat de Zurich.

Congrès international des femmes

Un congrès international des femmes est, en ce moment réuni à Genève. Des délégués de tous les pays d'Europe, des Etats-Unis, du Canada, de la République argentine, de l'Australie, y assistent sous la présidence de lady Aberdeen, femme du vice-roi d'Irlande.

Ce matin, à 10 h. à la salle du Grand Conseil a eu lieu la séance plénière; à 8 h. 30 du soir, salle centrale, on entendra la comtesse d'Aberdeen, femme du vice-roi d'Irlande présidente mondiale de l'Y. S. C. W. Elle parlera (en français) de ce qui a été fait par elle en Irlande contre la tuberculose, spécialement

dans les écoles, les fabriques et les centres populaires.

Une voix masculine, également autorisée, se fera entendre, sir William Thompson, M. P., de Dublin, qui a dirigé le mouvement antituberculeux en son pays, racontera la campagne qu'il poursuit contre le terrible fléau.

Quelques présidentes des conseils nationaux diront à leur tour ce qui se fait dans le même sens par elles et leurs sœurs dans leurs patries respectives.

Au nombre des congressistes, citons le Dr Doyen.

Les journalistes n'ont pas été admis au congrès.

Société helvétique des sciences naturelles

La 91e assemblée annuelle de la Société suisse des sciences naturelles, réunie lundi à Glaris, sous la présidence de M. Gottfried Heer, député au Conseil des Etats, comptait 120 membres et de nombreux délégués étrangers.

L'assemblée a décidé de tenir la session de 1909 à Lausanne, sous la présidence de M. le professeur Dr Henri Blanc, recteur de l'Université de Lausanne, professeur de zoologie et directeur du Musée cantonal de zoologie.

Quarante nouveaux membres ont été reçus. L'assemblée a nommé membres d'honneur six savants étrangers, ainsi que MM. Seiler conseiller national, de Zermatt, Delacoste de Monthey, et le professeur Bruckner, à Vienne, précédemment à Berne.

Le rapport de gestion présenté par le Dr Sarasin de Bâle, a été approuvé, ainsi que les comptes de la société, qui accusent une fortune de 41,000 fr.

L'ingénieur Niethammer a ensuite présenté un rapport sur les mesurages faits par la commission suisse de géodésie, et le professeur Guye de Genève a parlé sur l'arc voltaïque dans la science et la technique.

Il ressort du rapport de la commission spéciale que l'édition totale des œuvres de mathématiques de Léonard Euler est maintenant assurée. La Société suisse des fabricants de machines a alloué une subvention de 2,000 fr. à cette œuvre.

Le mauvais temps en Suisse

La journée de dimanche a été extrêmement pluvieuse et froide en Suisse. La neige est tombée très bas dans l'Oberland bernois et dans la Haute-Engadine, provoquant un abaissement très sensible de la température.

Au Tessin, la pluie a causé de grands dégâts dans plusieurs endroits.

A Dongio, les eaux du Brenno ont emporté la fabrique de chocolat Cima.

Le tramway électrique Bellinzzone-Mesocco a été interrompu. La circulation ne pourra pas être rétablie avant plusieurs jours, car la ligne a été emportée en plusieurs points.

Au sud des Grisons, la Clancasca est sortie de son lit et a inondé la route de Grono. Ce village a été en grand danger. Le chemin de fer est coupé à différents endroits.

Près de Bellinzzone, le village de Profita a été aussi partiellement dévasté par un éboulement: plusieurs maisons, du bétail et trois femmes ont péri sous les décombres.

Dans la vallée de Misocco, près Grono, un troisième éboulement a enlevé la route sur un parcours de 300 mètres et détruit partiellement la ligne électrique Bellinzzone-Misocco.

Dans le val Blenio, le village de Danilo a été partiellement détruit par un éboulement: une fabrique de chocolat, l'usine électrique, une section de la route cantonale et un pont ont été abîmés.

Le Tessin a débordé à Cugnasco et Magadino; la voie ferrée est sous l'eau. De Biasca à Magadino l'eau forme des petits lacs à maints endroits.

Petites nouvelles de la Suisse

Conférence franco-suisse du Simplon

Plusieurs journaux suisses annonçant que la conférence franco-suisse du Simplon ne se réunira pas avant janvier. Au palais fédéral on déclare impossible de fixer une date quelconque tant que les chemins de fer fédéraux n'auront pas terminé leur étude sur la portée de la convention Moutier-Duetzigen. C'est dans ce sens que le Conseil fédéral a répondu récemment au gouvernement français qui exprimait le désir que la date de la conférence fût arrêtée.

Le Code pénal suisse

Le Code pénal dont il avait été souvent question déjà pendant la discussion du Code civil fédéral, avait été depuis lors laissé quelque peu dans l'oubli. On se souvient qu'une commission d'experts avait élaboré un avant-projet discuté en avril dernier. Depuis lors, rien de peu de chose avait transpiré sur cette importante réforme fédérale. On apprend aujourd'hui que la partie rédactionnelle, confiée à M. le professeur Stoss, de Vienne est terminée et que le savant juriste va présenter ses conclusions à la commission fédérale. Ceci fait, le projet sera remis à une grande commission qui le fera parvenir bientôt aux Chambres fédérales. On espère que cette discussion pourra avoir lieu déjà dans une des prochaines législatures.

Indemnités militaires

Le département militaire fédéral a décidé

que l'indemnité à allouer aux remplaçants des instituteurs appelés au service ne pourrait pas dépasser 8 francs par jour. Les dimanches ne seront comptés qu'exceptionnellement.

Les subsides délivrés à la famille des militaires dans le besoin ne devront pas dépasser la moyenne de son gain journalier, déduction faite d'une somme représentant ses frais d'alimentation personnelle.

Protection de la jeune fille

La XIIe assemblée générale annuelle des œuvres catholiques suisses de protection de la jeune fille aura lieu à Lausanne les mercredi 23 et jeudi 24 septembre.

Le mercredi aura lieu une séance du Comité central et une autre des directrices des bureaux de placement. Le jeudi matin, messe, assemblée de délégués; l'après-midi à 2 1/2 dans la salle de la paroisse, séance publique.

La proportionnelle à Bâle

Le Conseil d'Etat bâlois vient de soumettre au Grand Conseil un projet de révision de la loi sur les élections et votations. D'après ce projet, l'élection du conseil communal, qui est composé de quarante membres, devra se faire à l'avenir d'après le système de la représentation proportionnelle. Les circonscriptions électorales ne seront plus comme jusqu'ici les divers quartiers de la ville; elles seront remplacées par des arrondissements plus grands. Les autres élections, à l'exception de celles au Grand Conseil, se feront, comme par le passé, d'après le système de la majorité absolue.

Richesse cachée

A Stein (Schaffhouse) est morte une femme qui vivait très pauvrement et que l'on considérait comme telle. Après sa mort, on a trouvé pour cent quatre-vingt mille francs de valeurs dans un buffet.

Empoisonnement par les œufs avariés

On ne saurait faire assez attention lorsque l'on emploie pour la cuisine des œufs dont la fraîcheur n'est pas absolument sûre. L'autre jour, à Romanshorn, une dame est morte des suites d'un empoisonnement causé par les œufs. L'enquête a démontré qu'elle avait fait de la crème et utilisé dans ce but six œufs dont trois bons, deux gâtés et un suspect. Les œufs gâtés n'émettaient toutefois aucune mauvaise odeur.

Au Grand Conseil vaudois

Le Grand Conseil vaudois a adopté à l'unanimité une motion demandant l'élaboration d'une loi instituant des commissions cantonales de conciliation en matière de conflits ouvriers et concernant la répression des excès commis pendant les grèves.

Informations

Décisions du Conseil d'Etat

Séance du 1er septembre.

Le Conseil d'Etat discute et adopte le cahier des charges pour le fermage du Bulletin officiel pour 4 ans.

M. l'abbé Schaller, professeur à l'école réelle de Brigue, est nommé professeur de rudiments au collège de Brigue en remplacement de M. l'abbé Burgi dont la démission est acceptée avec remerciements pour les services rendus.

Le major Georges de Cocatrix, à St-Maurice est nommé commandant du bataillon de fusiliers de landsturm No 12.

Le Conseil d'Etat décide l'expropriation pour cause d'utilité publique des terrains pour les travaux d'assainissement et de rebâtissement.

Loetschberg

La commission d'experts nommée par la Cie à la suite de la catastrophe de Kandersteg, doit présenter son rapport à la fin de ce semestre.

Si le tracé actuellement bouché devait être abandonné, comme il en a été question, le coût que représenterait l'abandon de ces travaux, la perte de matériel, les indemnités, le retard et les intérêts du capital employé et demeurant longtemps improductif, soit, en un mot, toutes les conséquences de la catastrophe, est évalué à environ trois millions de francs.

Tir annuel de Sion

Nous avons annoncé sommairement dans notre dernier No, le tir annuel de la Cible de Sion, fixé au 5 et 6 septembre.

Ce tir promet d'être tout particulièrement bien fréquenté si l'on en juge par le grand nombre d'adhésions parvenues jusqu'ici. Nombreux seront les tireurs de Vaud, Genève et Neuchâtel qui tiendront à venir fraterniser et rivaliser d'adresse avec leurs amis du Valais et de la capitale. On nous annonce l'arrivée, samedi soir, de l'une des meilleures sections de Genève, qui a choisi Sion comme le but de sa course annuelle.

Une cantine fort bien pourvue, un concert par notre musique locale le dimanche après-midi, l'attrait des meilleures carabines de la Suisse romande, attireront sans doute beaucoup de monde au stand si le beau temps veut bien être de la partie.

Le plan du tir est bien conçu et de nature à satisfaire les plus difficiles.

A la Cible Bonheur, les 10 premiers prix, qui seront distribués à 7 h. dimanche soir, sont:

1er prix espèces fr. 120; 2ème prix, fr. 100; 3e, fr. 90; 4e fr. 80; 5e fr. 70; 6e fr. 65; 7e, 8e, 9e, 10e, fr. 60. 55. 50. 50:

Une série d'accidents

Explosion de benzine

Samedi soir, vers 5 heures et demie, des ouvriers de l'usine de la Lonza entendirent une formidable détonation. Une explosion de benzine venait de se produire projetant en l'air les débris d'une cabane. Un ouvrier qui s'y trouvait a été retiré à l'état de cadavre complètement carbonisé.

Chute mortelle

Au-dessus de Inden (Haut-Valais) au lieu dit le Pont-Rouge, un mineur italien, Ettore Negrollo, 30 ans, qui, indisposé, se rendait vers un médecin, a été précipité, d'une hauteur de 30 mètres, dans un abîme. La tête brisée et un pied fracturé, il réussit encore à se traîner sur l'espace d'une vingtaine de mètres jusque vers un rocher, contre lequel on retrouva son cadavre. On suppose qu'il aura voulu se reposer sur le parapet et qu'il aura basculé.

Une femme nommée Willa, mère de quatre enfants en bas âge, est tombée la nuit, d'une façon inexplicable, près de l'hôpital de Loèche, sur un rocher où l'on a retrouvé son cadavre le matin.

En déchargeant un char

Vendredi dernier, à Chippis, M. Samuel Antille était occupé à décharger un char de résine, lorsque le cheval ayant avancé, la secousse le fit tomber sur le chemin en lui causant l'épine dorsale. Il est mort dans la nuit de vendredi à samedi.

Un coup de mine aveugle un homme à Salins

Samedi, sur la route en construction de Salins-Nendaz, un ouvrier était occupé à charger un coup de mine. A un moment donné, la poudre s'enflamma et le malheureux reçut l'explosion en pleine figure. On craint pour sa vie. Il fut immédiatement dirigé sur l'hôpital de Lausanne.

Un berger précipité dans un ravin

Dernièrement un jeune berger de chèvres, nommé Rolen, de Granois, (Savièse), âgé de 14 ans, voulut traverser le bisse de Savièse à un endroit dangereux; il fit un faux pas et fut précipité dans un ravin où l'on n'a relevé qu'un cadavre. L'ensevelissement a eu lieu aujourd'hui.

Trouvés morts sur le col de Salenfe et au Mont-Rose

On a trouvé, sur le col de Salenfe, le corps de Louis Motiez, de Daviaz, sur Massongex. Le malheureux, père de famille, a certainement succombé à une rupture d'anévrisme. La levée du corps s'est effectuée lundi, et l'ensevelissement a eu lieu mardi, à Massongex.

Un accident du même genre est signalé de Zermatt. Un porteur Aloys Biner, marié et père de quatre jeunes enfants, est mort de la rupture d'un anévrisme, au cours d'une ascension au Mont-Rose.

Cours d'artillerie

Le vendredi 11 septembre entrèrent en caserne les batteries 1, 2 et 3 d'artillerie de montagne, qui doivent suivre leur cours de répétition à Sion. Ce cours durera jusqu'au 26 septembre.

Ce matin, mercredi, a eu lieu sur la Planta, à Sion, la réquisition de mulets pour l'école de recrues d'artillerie des forts de St-Maurice. Ces mulets sont utilisés pour le transport des bagages et des munitions et non pour les pièces d'artillerie.

La saison

La saison des étrangers à Martigny
Quoique la saison ait commencé tard à Martigny comme ailleurs, depuis le commencement d'août tous les hôtels sont pleins et il n'est pas toujours facile de trouver de la place. L'ouverture du chemin de fer électrique Martigny-Châtillard-Chamonix a fait de Martigny-Ville le point de départ des touristes à la fois pour Zermatt et pour Chamonix. L'industrie se réveille aussi. Dix ou douze constructions sont en chantier, parmi lesquelles deux fabriques.

Promenade à Champex

La Société des Arts et métiers et des commerçants de Martigny a organisé pour dimanche 6 septembre courant une promenade au lac de Champex.

A la montagne

Ascensions

L'ascension du Weisshorn (4512 mètres) a été faite le jeudi 27 août, de Randa, par MM. le Dr. Mazlain, de Razlain, de Roumanie, et H. Wutrich, de Berne, accompagnés des guides Joseph Knubel, de Saint-Nicolas, et Alphonse Summermatter, de Randa.

Partis de la cabane du Weisshorn, à 3 h. du matin, les ascensionnistes ont pris par le Fluhhorn et le Schalligrat pour arriver au sommet vers une heure de l'après-midi. L'ascension a été très difficile, les «gendarmes» étaient, par endroits, recouverts de neige et de verglas.

La descente s'est effectuée par l'arrête orientale et a duré une heure trois quarts. Le soir, la caravane arrivait en bonne santé à

Randa. Le temps était superbe et la vue merveilleuse.

Mlle Elisabeth Cretier a fait, avec l'aide de ses deux fils Julien, la descente du Cervin par le couloir du Ryffelhorn. C'est, croyons-nous, la première fois que cette route a été prise; il a fallu deux heures et demie pour la descente.

La vie à la campagne

N'attellez pas vos bœufs avec le joug

Dans une de ses intéressantes chroniques «La vie à la campagne», M. Cunisset-Carnot, parlant des attelages au joug, des bœufs s'exprime comme suit:

«Des nombreux renseignements fournis par mes correspondants et de mes observations personnelles, est née pour moi la conviction que d'atteler les bœufs au joug antique, au joug rigide d'une seule pièce est une mauvaise pratique. Plus j'étudie la question, et plus s'affermi mon opinion. Tout d'abord je constate que ce mode d'attelage n'est pas, comme je l'avait d'abord pensé, universel dans le temps et dans l'espace. Dès l'antiquité, m'assure un savant, certaines nations adonnées à l'agriculture attelaient leurs bœufs au collier, tels que les Chaldéens, et j'ai sous les yeux un joli dessin de Decamps, pris en Asie-Mineure, qui représente une paire de bœufs mis à un char exactement comme les chevaux. L'antique tradition a donc persisté là, malgré les exemples «voisins» des Egyptiens et des Grecs.

Mais il n'y a pas besoin d'aller si loin pour trouver des bœufs attelés plus rationnellement, et si la tradition a été suivie presque partout, il s'est trouvé d'heureuses exceptions. Il est aisé de se rendre compte qu'elles sont de plus en plus nombreuses aujourd'hui, et l'on peut espérer que dans un délai peut-être assez court, ce sera l'attelage au joug qui sera l'exception, en attendant qu'il disparaisse. Si j'en crois un lecteur de Lausanne, la Suisse serait en train de faire la transformation d'une façon presque totale, et les attelages au joug y deviennent une rareté.

Il en est de même, depuis longtemps déjà, dans le grand-duché de Bade, où il existe, paraît-il, un règlement prohibant formellement le joug.

Un de mes amis grand industriel établi là-bas, me dit que le joug ne se voit pour ainsi dire plus aux bœufs qui font le charroi pour les usines. Il ajoute: «Nous arrivons, en mettant des colliers aux bœufs, à un résultat infiniment supérieur à celui que l'on obtenait en les couplant sous le joug. Ces colliers, assez semblables à ceux des chevaux, mais plus larges et plus massifs, sont en deux moitiés, réunies par une charnière. On les ouvre pour les passer sur le garrot de l'animal et on les referme au poitrail par un verrou.» A sa lettre mon ami avait joint la photographie d'un attelage de bœufs ainsi équipés, et je n'hésite pas à dire que l'aspect en est agréable, élégant même. Les bêtes ont belle mine, paraissent de bonne humeur; elles lèvent la tête et semblent parfaitement à l'aise. Elles donnent un travail considérable, bien supérieur à celui des chevaux, et ne dépensent point pour autant, car après deux ans du plus rude service, on les met à l'engrais pendant quelques semaines, et on les revend en général un tiers plus cher qu'on ne les a achetées.

Sans sortir de France, d'ailleurs; on trouve maintenant, en nombre de régions, notamment dans le Nord, beaucoup d'attelages de bœufs au collier. On m'en signale de tous les côtés. Il est vrai que mes correspondants ajoutent que cette pratique ne peut pas être adoptée sans précautions et du jour au lendemain. D'abord, on le pense généralement, bien que je n'en aie pas de preuves matérielles, le bœuf aurait l'épiderme plus sensible que le cheval; et il convient de soigner son anachement: il faut qu'il lui aille bien, qu'il ne le blesse point, et soit rembourré confortablement aux endroits où il porte, fait sur mesure pour la bête, ou tout au moins bien adapté pour celle qui doit le revêtir. Ensuite, il faut une préparation, une éducation. Il serait mauvais, parfois même dangereux, de mettre au collier un bœuf dressé pour le joug. Il comprend mal son intérêt, résiste, ne veut rien savoir, et l'expérience, la plupart du temps, tourne de telle façon qu'il faut renvoyer l'animal au pré, vestibule de l'abattoir. Le dressage doit être entrepris en vue de l'une ou de l'autre méthode lorsque la bête est jeune, et l'on ne peut point passer de la première à la seconde sans graves inconvénients; c'est une éducation à refaire, à laquelle l'intelligence du bœuf se prête mal. Ce qu'il sait, il le sait bien; mais il n'a pas d'initiative et son ardeur à l'étude est médiocre; il faut renoncer à un nouveau brevet. Il n'est, au reste, pas plus difficile de dresser un jeune bœuf au collier qu'au joug, et on y arrive fort aisément quand on veut s'en donner la peine.

Renseignements

Honoraires de messe

Par avis communiqué à son clergé, l'Evêque de Sion vient de faire connaître qu'à partir du 1er septembre les honoraires de messe sont fixés pour tout le diocèse à 1 fr. 50.

Coupures de journaux

Les deux bureaux suisses de coupures de journaux: l'«Argus suisse de la Presse», à Genève, et l'«Echo suisse de la Presse», à Bâle, viennent de fusionner. L'«Argus» ayant absorbé l'«Echo» le service de l'expé-

dition des coupures sera donc centralisé dès maintenant à Genève et assuré par les soins de l'«Argus». Ce dernier prend de ce fait encore plus de développement.

Cours normal d'application

Conformément aux dispositions de la nouvelle loi sur l'enseignement primaire et les écoles normales, il sera adjoint un cours d'application à l'école normale des filles à Sion à partir de l'année scolaire qui s'ouvrira le 14 septembre.

NOUVELLES DIVERSES

Les hôteliers au Capitole

Le Congrès international des hôteliers aura lieu cette année à Rome du 7 au 12 novembre sous le protectorat du roi d'Italie. Le président du comité d'organisation est le prince Pietro Lanza di Scalea. Au programme: la fondation d'une Union des Sociétés d'hôteliers, la fixation de normes pour la question des pourboires, la publication d'un tarif des prix dans les chambres des hôtels.

Les hôteliers seront reçus au Capitole et, en leur honneur on illuminera le 10 tout la «zone archéologique».

L'emprunt persan échoue

Les tentatives faites par la Perse auprès de l'Angleterre de la Russie et de la France pour qu'un emprunt lui fût consenti, ont définitivement échoué vendredi dernier, car le shah n'a pas voulu accepter le contrôle financier européen qui lui aurait été imposé. Il a craint de ne plus pouvoir disposer d'aucune somme d'argent.

Combat contre les Maures

Le commandant français Chamberl, de l'infanterie coloniale a pris contact, le 16 août dernier, avec les Maures qui, sous les ordres de Mohamed el Moktar, s'étaient avancés dans la palmeraie de Rachid, à 40 kilomètres au nord du poste de Teitgida.

Après un combat qui dura cinq heures, l'ennemi pris de flanc, se dispersa en laissant sur place de nombreux cadavres.

Le capitaine Lamy poursuivit l'ennemi avec une compagnie de tirailleurs et un canon. Dans cette affaire, les Français ont eu un tirailleur tué et six blessés.

Démission d'un ministre en Autriche

Le ministre autrichien de l'agriculture a donné sa démission en présence de l'attitude hostile des milieux agrariens à l'égard du traité de commerce austro-serbe.

Une ville incendiée

Un terrible incendie éclata le 30 août dans le vieux quartier français de la Nouvelle-Orléans et, poussées par une forte brise, les flammes se répandirent avec une prodigieuse rapidité, dans tout le quartier. Un grand nombre de magasins de gros et d'usines ont été détruits. Le montant des dégâts est estimé à plus de 7,500,000 francs.

Le saut périlleux fatal

Une société musicale de Bourges, donnait dimanche soir un spectacle avec le concours de clowns anglais. Le nommé A. Morou, ajusteur, âgé de dix-neuf ans, ayant voulu imiter les clowns essaya de faire un «saut périlleux» sur la table d'un café; il tomba sur la tête et se fractura le crâne.

Il est mort sans avoir repris connaissance.

Un anarchiste tué par deux confrères

Le nommé Natch Gossain, accusé de complicité dans le récent attentat anarchiste qui avait révélé l'organisation d'un complot ayant pour objet notamment le meurtre du vice-roi de l'Inde, a été tué de nuit, à coups de revolver dans la prison par deux autres membres de la conspiration. Il est mort sur le coup, une balle lui ayant traversé la tête et une autre le cœur.

On trouva ensuite sept revolvers en possession des prisonniers. Une enquête très sévère va probablement être ouverte. Cette affaire cause une grande sensation. Le délateur ayant été menacé de mort par nombre d'indigènes.

Empoisonnement par les champignons

Ces jours derniers, M. et Mme Lefèvre, de Prez-sur-Marne (Haute-Marne), allaient à la cueillette des champignons, et la récolte ayant été fructueuse, s'en régalaient en compagnie de leur fils, âgé de treize ans. Bientôt les trois imprudents se trouvèrent dans d'épouvantables souffrances. Malgré les soins, Mme Lefèvre a succombé après une terrible agonie, quelques heures après elle son garçonnet est mort à son tour. On espère pouvoir sauver M. Lefèvre à qui on a caché jusqu'ici ce double décès.

Echos

A quoi peut servir une locomotive

Les Russes sont, on le sait, grands amateurs de thé. Ils boivent du thé comme les Bavarois boivent de la bière, à toute heure du jour, en toute circonstance, et rien ne saurait les en empêcher.

Les mécaniciens russes qui conduisent les locomotives sur les lignes de chemin de fer, ont trouvé un moyen ingénieux pour ne pas être privés du breuvage national. La plupart des machines au moins sur les grandes lignes, sont munies d'une petite cannelure par laquelle arrive un jet de vapeur. Les mécaniciens pos-

sèdent des bouillottes au fond desquelles a bouté un serpent. Adaptant l'ouverture inférieure du serpent au bout relevé de la cannelure, ils n'ont plus qu'à ouvrir le robinet d'échappement. La vapeur se précipite dans le serpent et a tôt fait de chauffer à ébullition l'eau du récipient pour la préparation du thé.

Et tandis que leur machine les emporte à toute vitesse à travers les plaines glacées, ils goûtent les délices réchauffantes du samovar.

Nouvelles à la main

Philémon et Beaucis.
— Est-ce que tu voudrais que nous mourissions le même jour, dis Philémon?
— Non, Beaucis, je préférerais te survivre une dizaine d'années pour te pleurer.

Dernière Heure

La harka du Sud-Oranais

COLOMB-BECHARD, 2. — Les Berabers continuent à avancer; leur camp est situé maintenant à environ huit kilomètres de la redoute de Bou-Denib.

Ils couvrent leur mouvement par un fort rideau de cavaliers et de fantassins.

Leurs groupes avancés sont en contact avec les patrouilles françaises à trois kilomètres de Bou-Denib, où on tire fort.

Cependant l'avis général dans le monde militaire est que les Berabers n'attaqueront pas le poste de Bou-Denib qu'ils savent très fortifié; ils attaqueront plutôt la colonne Alix dès qu'elle sera arrivée.

Une fabrique de faux billets de banque

MILAN, 2. — On mande à la «Gazette de Voss», que la police a découvert dans l'établissement lithographique «Cartotecnica Italiana», une importante installation destinée à fabriquer de faux billets de banque.

Les directeurs et les chefs d'ateliers ainsi que quarante ouvriers ont été arrêtés. On s'attend à d'autres arrestations.

La tempête

PARIS, 2. — Une violente tempête souffle depuis lundi sur la Manche.

Plusieurs navires ont sombré, mais les équipages de la plupart ont pu être sauvés. On signale des dégâts importants sur toute la côte, principalement à Douvres, à Calais et à Gravelines.

La tempête fait rage également dans la région de Lille et d'Arras.

PARIS, 2. — Par suite du mauvais temps, qui sévit sur le nord de la France, un grand nombre de poteaux téléphoniques et télégraphiques ont été renversés causant l'interruption presque totale des communications dans cette région, ainsi qu'avec l'Angleterre, la Belgique et la Hollande.

DUSSELDORF, 2. — Une tempête terrible a causé de grands dommages dans la région. Beaucoup de passants ont été blessés par des branches d'arbres arrachées par le vent.

Tamponnement

MADRID, 2. — Un train de voyageurs a tamponné un train de marchandises près de la gare de Cercedilla. Vingt personnes ont été blessées légèrement.

Sion — Etat-civil

(Mois d'août)

NAISSANCES

Proz Flora d'Alexis de Conthey, Delgrandi Jules de Pierre, de Sion. Dalpiaz Marius Jean de Valentin de Corno. Piton Jean Théodore, de Théodore de Neuchâtel. Michelloud Jean Baptiste, de Louis d'Héremence. Passerini Charles de Charles de Rieno Italie. Rudaz Cyrille de Camille de Vex. Hochstrasser Paul de Jacques de Hegglingen. Sermier Ida de Marcelin de Arbaz. Rudaz Eugénie de Nestor de Vex. Spohn Charles de Jos. Marie de Sion. de Torrént Odile de Albert de Sion.

DECES

Reichenbach Victoire née Hugon de Sion 70 ans. Thiessot Ernest de Jean de Conthey, 26 ans. Wittmann Jean de Jean de Paris, 60 ans. Biderbost Catherine de Joseph de Rittingen, 61 ans. Schoenmann Crésence née Deflorin de Oberaegeri, 73 ans.

MARIAGES

Rothén Maurice de Loèche-les-Bains et Blatter Stéphanie de Steg. Ravaz Calix de Grône et Thalmann Marie de Sierre. Lenggen Antoine de Obergesteln et Varone Marie de Savièze.

Riddes — Etat-civil

NAISSANCES

Delajoie Marie-Aline de Jos. Antoine, Riddes.

DECES

Gonina Claudine d'Antoine de Mollia (Italie).

MARIAGES

Néant.
Vex et Agettes — Etat-civil
NAISSANCES
de Riedmatten Michel Joseph-Marie fils d'Augustin de Riedmatten de Sion. Michelloud Rosalie fille de Jean-Joseph allié Gauthier de Vex. Michelloud Georgette fille de Jean-Joseph allié Gauthier de Vex.

DECES

Buttet Madeleine Joséphine Ruth, fille de Marie Eugénie de Plan-Conthey (4 mois et demi). Perrollaz née Delajoie Marie Marguerite Céline fille de Julien d'Ardon, née en 1850. Favre Antoine Sébastien Mathieu fils de Sébastien de Vex, né en 1828.

MARIAGES

Néant.
Vouvry — Etat-civil
NAISSANCES
Vuadens Ivone Céline de Vouvry. Vuadens Léonce Emile de Léonce de Vouvry. Gay Lucie Ida d'Emile de Finhauts.

DECES

Pot Elie de Maxime de Vouvry, 68 ans.

MARIAGES

Néant.
Port-Valais — Etat-civil
NAISSANCES
Défago Denis Joseph de Joseph de Val d'Ilhiez.

DECES

Roch Charles-Ruben de Port-Valais 1 ans. Clerc Françoise, née Tagaud, de Port-Valais, 76 ans. Chebance Marie, née Rigaud, de Verolaye. (Puy de Dôme, France), 70 ans. Pachoud Alexandrine, née Bussien de St-Gingolph, 69 ans.

MARIAGES

Néant.

Avis

On s'abonne au „Journal et Feuille d'Avis du Valais“ d'ici à la fin de l'année pour **Fr. 2.50.**

LA SEMAINE DE GAZETTE

Seul Journal spécialement rédigé pour les PETITES FILLES DE 8 à 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires ET DANS LES GARES

LE TRADUCTEUR (16me année) — Cette publication pour l'étude des langues allemande et française paraît deux fois par mois fascicules de 16 pages. Elle tend particulièrement à faciliter l'étude et à la rendre agréable au moyen de bonnes traductions. C'est un moyen efficace et peu coûteux de se perfectionner dans l'une ou l'autre des deux langues. — Numéros spécimens gratuits sur demande par l'administration du « Traducteur », à La Chaux-de-Fonds, (Suisse).

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**
Belle (10 postures) 1.50. Ch. Baerzli, ph^m Genève
Toutes Pharmacies. Baerzli & Co. KEFOL.

ANGLO SWISS BISCUIT & WINTERTHUR

ETABLISSEMENT de 1^{er} ordre **FABRIQUE DE Biscuits et Gaufrettes** en tous genres Qualités supérieures reconnues les meilleures Demandes échantillons

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE

E. GESSLER

SION
RUE DE LA DENT-BLANCHE

ADMINISTRATION
DU

Journal et Feuille d'Avis du Valais

Circulaires — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Envelopes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

— Journaux — Brochures — Registres —

Actions — Obligations

— Cartes de fiançailles —

Travail prompt et soigné

Impressions soignées en tous genres

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

— Catalogues — Prix-courants —

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Chèques — Mémoires

Factures — Diplômes

— Menus —

etc., etc.

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial
du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie E. GESSLER, à Sion
et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de
la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker
libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : frs. 3.75

LES MALADIES DE LA FEMME LA MÉTRITE



Il y a une foule de malheureuses qui souffrent
en silence et sans oser se plaindre, dans la
crainte d'une opération toujours dangereuse,
souvent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment
des règles qui étaient insuffisantes ou
trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hé-
morrhagies les ont épuisées. Elles ont été su-
jettées aux maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements,
aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lance-
ments continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme
qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la MÉTRITE
la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La **JOUVENCE de l'Abbé Soury** guérit sûrement, mais à
la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à
disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire cha-
que jour des injections avec l'Hygiénine des Dames (1 fr. 25 la boîte).
Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la **JOUVENCE**
à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir la Métrite,
les Fibromes, les mauvaises suites de couches, les Tumeurs, Can-
cers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, les Accidents du Retour
d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La **JOUVENCE** se trouve dans toutes les Pharmacies, 3 fr. 50 la
boîte, 4 fr. 75 par poste; les 3 boîtes 10 fr. 50 contre mandat-poste
adressé Ph. Mag. DUMONTIER, 1, pl. Cathédrale, Rouen (France).
(Notice et renseignements gratuits et franco)

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (29)

La Chambre du Colonel

Il me fut cependant difficile de ne pas trahir mon agitation de ne pas agir comme l'imbécile qu'ils me croyaient quand les camarades se mirent à me taquiner à propos du fameux talisman, à me demander narquoisement à quoi avait abouti la nuit passée dans la maison Moore. En m'exhortant à la patience, en me répétant que celui qui rit le mieux est celui qui rit le dernier, et que toutes les occasions de rire n'étaient pas perdues entre Durbin et moi, je parvins à conserver un extérieur impassible pour présenter mon rapport au major.

Je m'en jugeai amplement récompensé quand l'un de mes collègues, qui avait soigneusement évité de me narguer, me fit la communication suivante:

— J'ignore quel intérêt vous attachez au médaillon dont vous me parlez, mais comme vous avez déjà pas mal contribué à élucider

cette affaire, je ne vois aucun inconvénient à vous dire ce que j'en sais pour ma part. Cette breloque a donné bien des tourments à la police. Elle est portée sur la liste des objets trouvés dans la chambre où l'on a vu brûler la bougie. Mais quand tout ce qui appartenait à Mrs Jeffrey fut rassemblé et rendu à son mari, le bibelot ne se trouva plus avec les autres. Il a été perdu dans le transport et l'on n'en a plus rien vu depuis. Et qui, croyez-vous, a appelé l'attention là-dessus! Qui a réclamé à cor et à cris cet objet? Ce n'est pas Mr. Jeffrey, qui paraît n'y attacher que peu d'importance; c'est ce vieillard qu'on désigne sous le sobriquet de « l'oncle David ». Lui qui témoignait de la plus parfaite indifférence pour tous les bijoux et objets de prix laissés par sa nièce, il commença à jeter feu et flammes quand il vit que le cœur de filigrane y manquait, déclarant que c'était là un héritage très précieux et qu'on le lui rendrait ou qu'on dirait pourquoi. Comme la police seule était à blâmer en cet incident, on étouffa l'affaire; on l'aurait même considérée comme tout à fait insignifiante, la valeur intrinsèque du bibelot étant des plus minimes, si Mr. Moore n'avait persisté à nous assourdir de ses plaintes. Ce médaillon, à l'en croire, a pour un Moore autant de valeur qu'à tout le reste ensemble... Comme si nous é-

tions assez naïfs pour croire de pareilles balivernes! L'extravagance de ses assertions, la persistance de son courroux et quelques autres circonstances suspectes ont amené certains d'entre nous à se demander s'il est bien l'innocent héritier pour lequel il essaye de se faire passer. En tout cas, je sais de façon certaine que le juge d'instruction le tient en réserve pour le cas où le jury acquitterait miss Turner.

— Le juge d'instruction est sage, prononçai-je en me plongeant dans de nouvelles réflexions.

Cette suspicion latente en laquelle on tenait Mr. Moore avait-elle des bases solides? Était-ce lui le coupable? Le memorandum que j'avais découvert dans le volume tout récemment manié et soigneusement dissimulé sur les rayons de la bibliothèque, dans la maison déserte, démontrait en dépit de l'affirmation contraire qu'il avait séjourné dans la vieille demeure fort peu de temps avant le soir fatal, sinon ce soir-là même. Il démontrait aussi l'intérêt extrême que le vieillard attachait aux traditions de la famille. Mais ne démontrait-il rien de plus! L'oncle s'arrêta-t-il d'écrire pour commettre une œuvre sanglante. Et l'un des motifs de ce crime mystérieux fut-il le désir de s'approprier le médaillon. Mais alors pourquoi

ne pas se l'approprier tout de suite? Une bougie avait brûlé dans la chambre d'ouest; était-ce pour l'éclairer, pendant l'examen du talisman? Je n'aurais pu le dire. Je testais ce bonhomme, et j'entretenais à son égard une extrême méfiance. Cependant, même après cette révélation de duplicité, je ne parvenais pas à lui imputer le crime sans que toute ma logique se révoltât. Quels que fussent d'ailleurs mes scrupules, mes collègues ne les partageaient pas. Le vieux était surveillé et filé constamment.

A cet instant, je me sentis touché à l'épaule et le camarade qui m'avait fait ses confidences me plaçait entre les mains un journal.

— Regardez à la colonne des objets perdus, me dit-il: la troisième annonce que vous voyez a été insérée sur l'ordre du juge d'instruction; la suivante sur l'ordre de Mr. Moore lui-même.

Suivant l'indication qu'il me donnait, je lus deux fois la description du bibelot suivie d'une promesse de récompense à qui le rapporterait. Celle qu'offrait l'oncle David était hors de toute proportion avec la valeur du bibelot égaré, et certes, s'il se trouvait que quelqu'un l'eût ramassé, il ne pouvait manquer de venir réclamer une pareille prime.

— Il fait la pige à la police, cette fois, dis-

je en riant. Mais à quel moment ont paru ces annonces?

— Pendant votre absence, quand on vous a envoyé à Tampa.

— Mais qui vous assure qu'on ne lui a pas rapporté ce médaillon?

— La chose est hors de doute. Son anxiété persistante et ses recherches toujours actives le prouveraient, au cas où notre surveillance aurait été en défaut.

— Et la police n'a pas été plus heureuse?

— Pas davantage.

— A-t-on fait tous les efforts possibles?

— Tous.

— Qui est l'agent qui a rassemblé les bibelots et les a emportés hors de la chambre?

— Il n'est pas loin, dit-il.

— C'est vous?

— Moi-même.

— Et vous êtes sûr que le médaillon était avec le reste?

— Non. Je crois bien l'avoir vu, mais ce n'était pas certainement parmi les bibelots que j'ai remis à Mr. Jeffrey.

— Dans quoi les avez-vous emportés?

— Dans un petit sac à main que j'ai fermé moi-même à clé.

— Avant de sortir de la chambre?
— Oui.

— Alors cet objet doit être resté dans cette chambre!

— Trouvez-le! fut sa laconique réponse.

A ce point, plus d'un se serait arrêté; mais quand je m'accroche à quelque chose, c'est avec la ténacité d'un bouledogue. Ce soir-là même, je retournai à la maison Moore; et prenant toutes les précautions possibles pour ne pas être surpris par le sarcastique Durbin, ou l'un de ses nombreux flatteurs, je me mis en devoir d'explorer une fois de plus la chambre du colonel, résolu à lui arracher son secret.

Je procédai avec méthode, m'imposant d'agir comme si personne n'avait encore opéré ici de recherches. Déplaçant chaque meuble, j'en examinai soigneusement le dessous, le dedans; les parois, je scrutai le parquet, je fouillai partout dans les encoignures ni ailleurs le médaillon ne se trouvait. Fallait-il s'avouer battu? Une dernière fois, je promenai autour de moi des yeux découragés. Ils s'arrêtèrent sur les grands rideaux de brocart que j'avais tirés devant les fenêtres pour qu'on ne vit pas de la rue ma lumière. Quoiqu'ils fussent bien tendus ainsi et sans aucun pli capable de receler un objet quelconque, je les secouai consciencieusement, surtout celui qui était proche de la table, naturellement, il n'en tomba rien.

« Folie » murmurai-je avec rage, mais sans lâcher les rideaux. Il me restait à secouer et visiter les lourdes embrasses, et je n'entendais pas en laisser un fil sans l'avoir retourné.

Avec une ardeur que renforçait mon désappointement, je me mis à la tâche et... Protestez si vous voulez! Criez à l'invraisemblance! Dites que si la breloque s'était trouvée en cet endroit au moment des premières recherches, les autres auraient su l'y dénicher tout aussi bien que moi... Je ne puis que narrer fidèlement ce qui m'arriva. Quand je pris les glands de l'embrasure, il me sembla entrevoir quelque chose de brillant parmi leurs soies semmées. Un grand coup au cœur! Haletant, trépidant d'espérance et de crainte, j'écartai les fils soyeux, j'en arrache un bon nombre et bientôt je ramène triomphant une chaîne d'or portant à son extrémité un médaillon de filigrane!

Par quel hasard se trouvait-il en cette place! Quelqu'un l'y avait-il caché de propos délibéré? Était-ce qu'on essaya comme pour la baguette de la jeter par la fenêtre parmi les hautes herbes qui croissaient en bas et qu'il demeura accroché aux franges du rideau? Ou bien ces franges en venant balayer la table encombrée, avaient-elles ramassé l'objet silencieusement sans qu'aucun s'en aperçût?... A-t-il tant de questions que je ne m'inquiétais pas de

résoudre; j'avais mieux à faire: courant à la bougie avec ma proie, je me mis à chercher l'agrafe le fermoir du médaillon. Souvent je m'étais exercé à découvrir le secret des fermetures les plus ingénieuses; il ne me fut pas malaisé de trouver le ressort qui commandait celle-ci. Je l'ouvre d'une main tremblante de joie... et que trouvai-je à l'intérieur? Quelque chose de si différent de ce que j'attendais. quelque chose de si innocent ou de si banal, que j'en restai un bon moment interdit et déconcerté; c'était une loupe minuscule, rien de plus.

Que faire de cette trouvaille? Quel rapport pouvait-il exister entre un pauvre petit morceau de verre et les sombres secrets qu'il s'agissait d'élucider? Que voulait dire tout ceci? Était-ce une mystification?... Non, non! L'oncle David ne plaisantait pas: son journal, ses recherches inquiètes, sa colère, la récompense offerte à qui rapporterait le médaillon, tout cela en témoignait surabondamment. Mais lui-même, quel usage ferait-il de cette loupe? Serait-il plus que moi capable de résoudre l'énigme à l'aide de cette énigmatique clef? Je ne le croyais pas. J'avais espéré — et certainement il espérait de même — trouver ici des instructions écrites. Je m'attendais bien à les voir tracées ou hiéroglyphes qu'il ne serait pas aisé de lire tout d'un coup, et j'étais tout prêt à me casser la tête de bon cœur à les dé-

chiffrer. Mais quel parti tirer de ce verre grossissant?... Attention! Me voici justement sur la voie: à quoi sert un verre grossissant, sinon à apercevoir ce qui n'est pas apparent à l'œil nu?... J'y suis! Les instructions que je cherche doivent être tracées en caractères minuscules que ce verre est chargé de grossir. J'y suis! Victoire!... Oui, mais ces instructions, où les chercher?...

De nouveau je me trouve déconcerté, sinon découragé. Je m'enfonçai dans une longue et inutile méditation. Puis je me relève, plus résolu, plus tenace; je promène mes regards par la vaste chambre.

— Elle me livrera son secret! Je ne me laisserai pas battre! Je lui ai arraché le médaillon, je lui arracherai le reste!... A l'aide de cette loupe, j'examinerai de nouveau chaque pli des draperies, chaque pouce carré des murs, du parquet; chaque meuble, chaque tableau... Ici je m'arrête, la respiration coupée: un trait de lumière m'avait traversé; une conviction irrésistible s'était emparée de moi:

Le portrait! Ce dessin décoloré et sans valeur accroché au-dessus de la cheminée! Cette œuvre si banale dont la présence dans une pièce si somptueusement meublée avait toujours été un mystère, c'était là qu'il fallait chercher!

Pourquoi cette certitude s'était imposée à moi si promptement, je ne saurais le dire.

Peut-être que de l'endroit où j'étais, auprès du lit, la vue de ce vieux dessin me fit penser aux nuits d'insomnie que passèrent tous ceux qui avaient vu de face son fade sourire. Peut-être le souvenir me revint-il de cette loi mystérieuse interdisant aux Moore de déplacer aucun des anciens tableaux qui garnissaient les murs décrépit de la maison. Peut-être me remémorai-je l'étrange curiosité que ce portrait éveillait chez tous ceux qui le regardaient; Francis Jeffrey était du nombre...

Quoi qu'il en soit, la réponse que j'ai donnée surgit instantanément dans mon esprit, et s'y cramponna avec force.

Agité, fiévreux, surexcité au delà de toute expression, j'amène une chaise devant la cheminée, je décroche le cadre, je promène ma loupe sur chaque trait de l'insipide visage; je n'y découvre rien de particulier. Mais arrivé aux longues boucles qui l'entouraient, j'ai soudain un violent sursaut. Sous le verre, une, deux, trois, quatre lettres nettement tracées venaient d'apparaître. Les cercles capricieux que décrivaient ces boucles étaient en réalité des mots, des phrases, des lignes d'écriture, composant un tout incohérent!

Je relins à grande peine un cri de triomphe et il me fallut un puissant effort de volonté pour me contraindre à étudier posément et à transcrire dans mon carnet l'effroyable communication que voici: (à suivre)